

Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 75 (2017)

Heft: 4

Artikel: L'âge d'or de la 4e révolution industrielle

Autor: Vos Vuadens, Hélène de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823295>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ÂGE D'OR DE LA 4E RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

HÉLÈNE DE VOS VUADENS

Directrice-adjointe, responsable Communication et relations investisseurs

Banque Cantonale de Genève

helene.de.vos.vuadens@bcge.ch

2017: que l'on soit artisan, chauffeur de taxi, étudiant, entrepreneur, investisseur, employé de bureau ou simplement citoyen du 3e millénaire... nous écrivons, tous, l'histoire de la 4e révolution industrielle. Une révolution souvent vécue comme intrusive plus que disruptive; une évolution extrêmement rapide et majeure intégrant en son noyau des forces jusqu'alors perçues comme disparates ou autonomes; des forces technologiques, économiques, sociales, comportementales, d'information, d'intelligence humaine et artificielle qui en s'additionnant ont des effets multiplicateurs et de déflagration sur le monde qui nous entoure. L'ensemble de ces innovations bouleversent nos économies. L'industrie 4.0 (ou industrie du futur) liée à une nouvelle façon d'organiser les moyens de production, a des répercussions phénoménales sur l'économie, mais surtout et avant tout, sur la société, les interactions de tous ordres et l'évolution des organisations et de l'être humain.

L'introduction rapide des nouvelles technologies impacte simultanément les sphères biologique, physique et digitale. L'économie du partage, le *big* et le *smart data*, l'intelligence artificielle, la finance alternative, l'impression 3D, les drones, la robotisation, la réalité virtuelle augmentée notamment offrent d'énormes opportunités de développement économique, d'allègement des tâches et des coûts, de nouvelles expérimentations qui sont à la fois terriblement excitantes et prometteuses, mais aussi déroutantes et parfois douteuses, car peu transparentes et réglementées pour certaines d'entre elles. Ces nouvelles perspectives ne sont pas toujours sans risques en termes de protection de la sphère privée et de métamorphose du marché de l'emploi, tant sur la nature des métiers que sur la typologie des profils futurs et la répartition des tâches.

Notre appréhension du monde se trouve bouleversée au quotidien, souvent pour le meilleur, et pour le pire par nos craintes de l'inconnu, la méconnaissance des conséquences à venir. Toutes les générations (X, Y, Z et récemment Alpha) cohabitent et interagissent sur des modes collaboratifs nouveaux et jusqu'alors peu éprouvés. Ce monde neuf, naturel pour les générations Alpha, qui sont les premières à ne pas connaître ce qu'est la vie «déconnectée», induit des nouveaux modes de consommation de l'information et des produits ainsi que des nouveaux modes de pensées et d'agir. Les interfaces homme-machine sont déconcertantes de simplicité, de flexibilité et d'instantanéité dans la mise en orbite des systèmes complexes, la résolution de problèmes, la mise en relation d'acteurs multiples, l'apport de services transfrontaliers et universels de même que le partage des connaissances.

Cependant, il faut apprendre à consommer et à échanger de manière adaptée et raisonnée dans cette nouvelle stratosphère. Chacun doit se discipliner pour sérier et analyser l'information au sein d'un torrent de données afin de l'ingérer et l'utiliser de manière pertinente. Pour se faire, s'accorder le temps nécessaire pour la réflexion avant l'action et la réaction liées à l'immédiateté des systèmes d'information est essentiel. Il est impératif de garder sens critique, recul et de ne pas se laisser déborder ou bercer par les sirènes virtuelles d'une réalité augmentée, parfois virale, mais d'une réalité qui se décline sur plusieurs niveaux de conscience et dans des espaces-temps différents.

Sur un plan macro, l'avènement numérique, l'accélération des échanges et la faramineuse masse de données dont sont susceptibles de disposer les consommateurs-citoyens donnent un élan incontestable à la prospérité économique et à la compétitivité mondiale. Il faut aussi s'en réjouir!

En misant sur le capital humain et l'innovation, la Suisse, par exemple, l'a bien compris et semble, pour l'heure, équipée pour faire face à ces défis, si l'on en juge sa première place au classement de compétitivité du *World Economic Forum* depuis 8 ans. Cependant, l'attractivité du pays n'est pas à l'abri de certains facteurs (coût de la vie élevé, aversion au risque, démographie stagnante) qui, individuellement ou combinés, pourraient affecter sa prospérité et nuire à sa compétitivité. Gardons en tête que la réalité accélérée et augmentée n'est peut-être pas le gage d'une prospérité et d'une compétitivité d'autant augmentées.

Mais, la période que nous vivons est riche d'enseignements et de découvertes. Plus qu'une révolution industrielle, la révolution 4.0 est une aventure humaine, un accélérateur de particules relationnelles, un transformateur de mécanismes et d'organisations. Elle mènera, sans aucun doute, à une transformation profonde de la planète sociale, la réalité économique, politique et réglementaire, et plus capital, à l'émergence, peut-être, d'un *homo-androïdus*.